Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 956

VERSEPUY *(Maurice-Charles)*, Explorateur français (Chantilly, 1869 - Id., 28.8.1896).

Dès son jeune âge, il avait le goût de l'aventure; il voyagea en Italie, en Égypte, aux Indes, en Birmanie, à Java, au Siam, au Japon, aux États-Unis. A vingt-quatre ans, il avait fait le tour du monde. Son amour des voyages lointains, même périlleux, n'avait fait que grandir.

En 1895, il songea à tenter en Afrique une exploration de régions presque inconnues et obtint du Ministère de l'Instruction publique de son pays de conduire une mission scientifique au Kilimandjaro et au Kenia. En compagnie du baron de Romans et de M. Sporck, il s'embarqua à Marseille, le 12 mai 1895, à destination de Zanzibar. Le 3 juillet, les trois amis quittaient Zanzibar avec une colonne de porteurs et gagnaient Mombassa; puis, à pied, se mettaient en route pour la région montagneuse du Kilimandjaro et du Kenia. Cette traversée ne fut pas sans danger ni fatigue. Un jour, ils tombèrent en pleine insurrection dans le pays des belliqueux Masai qui venaient de massacrer une caravane anglaise. Le 12 avril 1896, ils quittaient le Nord du lac Albert-Édouard. Arrivés à Katwe, occupé par un poste arabe, ils se remirent en route le 17 avril, longèrent le Ruwenzori par le Sud-Ouest, traversèrent la Semliki et entrèrent en territoire de l'État Indépendant, où bientôt ils pénétrèrent dans la grande forêt. Une trentaine d'étapes les menèrent sur l'Ituri, au poste de Kilonga-Longo (Mawambi), où ils rencontrèrent les premiers officiers belges. De là, par Avakubi, sur l'Aruwimi, et le confluent du Nepoko, la colonne Versepuy arriva, le 30 mai 1896, aux grandes chutes de Panga. Le 9 juin elle atteignait Basoko, juste à temps pour s'embarquer sur le *Ville d'Anvers*, en partance pour le Bas-Congo. Versepuy réalisa ainsi la traversée du continent africain (la 18e en date) et arriva à Cabinda le 2 août 1896. Mais depuis six semaines, il était atteint de fièvre et de dysenterie. Très malade, il s'embarqua pour Lisbonne, où son frère vint le rejoindre pour le conduire dans leur maison de Chantilly, où le malade expira quelques jours plus tard, le 3 septembre (ou le 28 août) 1896.

Des plans, des cartes, un journal complet, des aquarelles, des photographies, rapportés par le courageux explorateur, nous ont conservé de cette randonnée des souvenirs intéressants.

30 juillet 1948.
M. Coosemans.

A.-J. Wauters, *L'É.I.C.*, Bruxelles, 1899, p. 72. — *Mouvement géographique*, 1896, pp. 410, 440, 466, 513; 1897, pp. 49-53. — de La Roncière, notes inédites, novembre 1943.